



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Isère



S'INFORMER
POUR RÉUSSIR

Suivez l'activité
des entreprises de Isère
NOTE DE CONJONCTURE

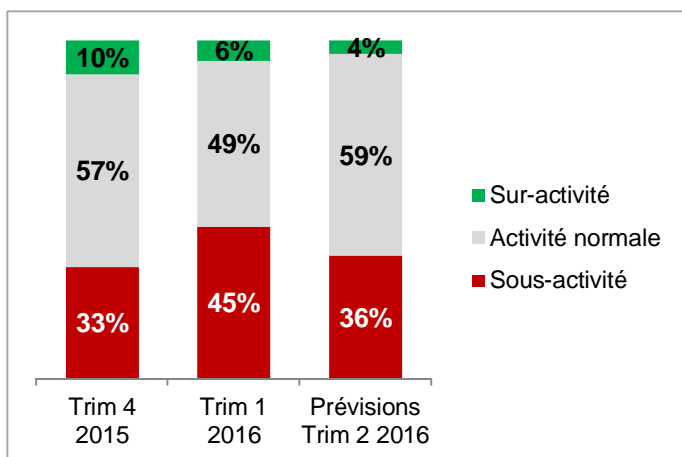
■ 1^{er} trimestre 2016

UNE NOUVELLE DÉGRADATION DE L'ACTIVITE

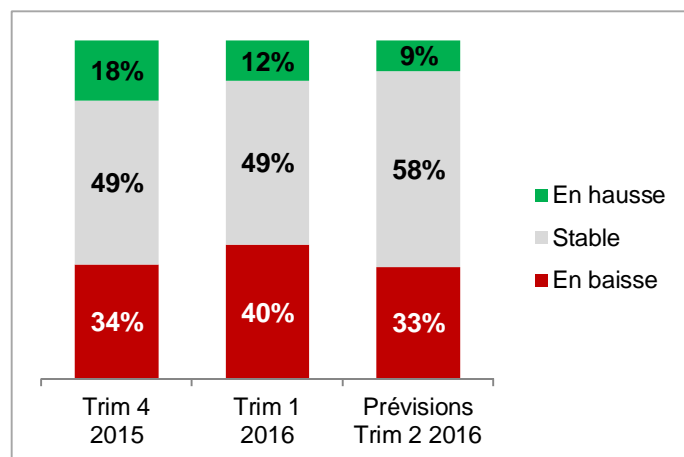
Malgré un retour de la croissance et une stabilisation du chiffre d'affaires, l'activité artisanale reste en retrait en Isère.

1 ÉVOLUTION DES INDICATEURS D'ACTIVITÉ

→ NIVEAU D'ACTIVITÉ



→ CHIFFRE D'AFFAIRES



Le début d'année 2016 est de nouveau marqué par un recul de l'activité qui reste inférieur aux 1^{ers} trimestres des années précédentes. Les entreprises se déclarent en sous-activité pour 45% contre elles contre 50% en 2015. Toutefois, le niveau d'activité reste en deçà de sa moyenne de long terme (-3 points).

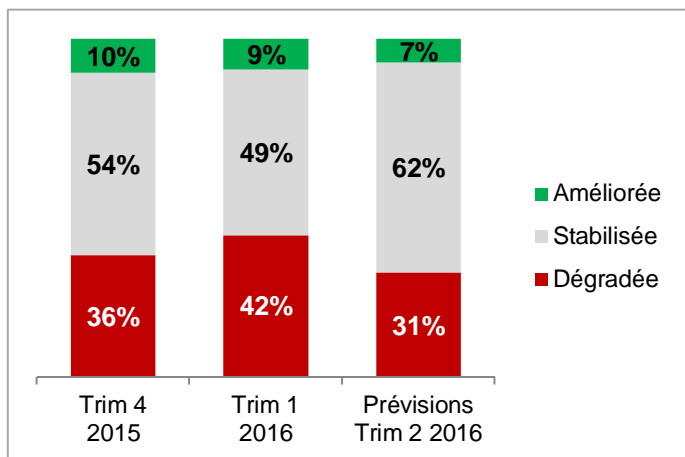
La santé financière des entreprises est donc impactée avec une baisse du chiffre d'affaires (CA) pour 40% des artisans et une dégradation de la trésorerie pour 42% contre eux. La tendance est conforme à la moyenne de ces 4 dernières années.

Sur le front de l'emploi, la conjoncture décline encore sur ce début d'année 2016 mais de manière moins forte que les trimestres précédents. L'effectif moyen est de 4,6 salariés pour les 52% des entreprises ayant au moins un salarié.

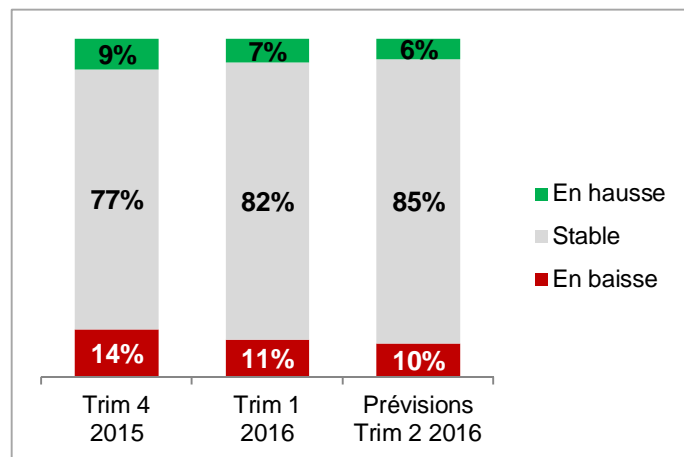
L'artisanat isérois est dans la moyenne régionale (Auvergne-Rhône-Alpes) avec un léger mieux concernant les effectifs.

Les chefs d'entreprises sont plus optimistes pour le printemps 2016, permettant ainsi de stabiliser leur situation économique.

→ TRÉSorerIE



→ EFFECTIFS



CHIFFRES CLÉS au 31 mars 2016

26 551 entreprises en activité, soit 1 entreprise iséroise sur 4.
27 777 établissements artisanaux actifs.

Alimentation : 11% / Bâtiment : 42% / Fabrication : 14% / Services : 33%

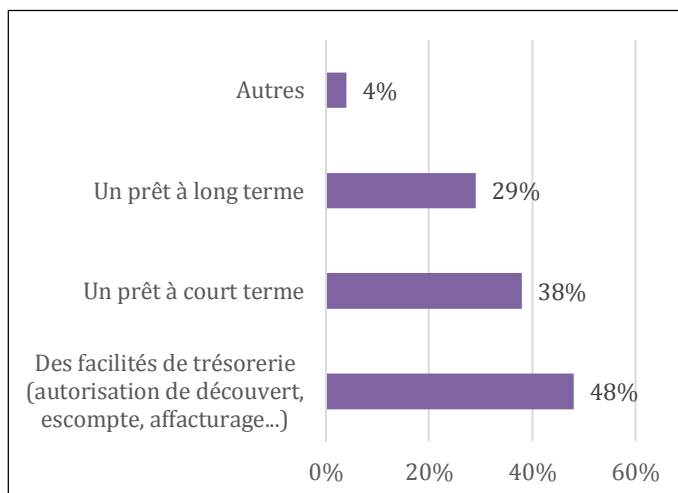
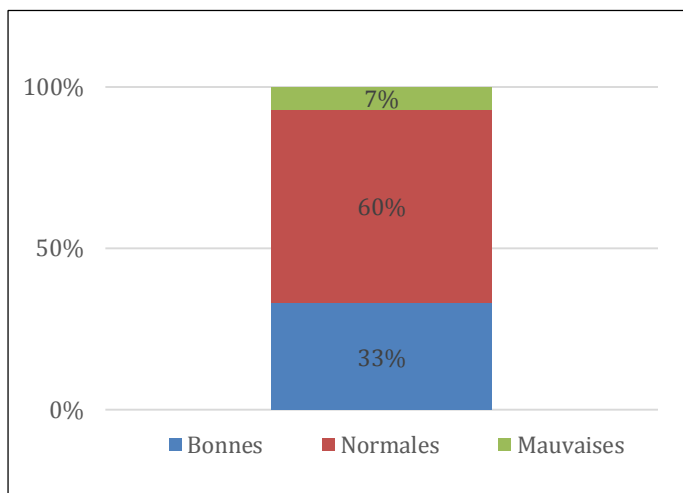
3 400 contrats d'apprentissage en cours.

29 525 dirigeants et 614 conjoints collaborateurs.

1 084 immatriculations au 1^{er} trimestre 2016
dont 59% d'auto-entrepreneurs.
780 radiations d'entreprises.

→ La qualité des relations bancaires

→ Les motifs de sollicitations



La dégradation de la situation se répercute directement sur la trésorerie des entreprises artisanales. La capacité de gestion des dirigeants permet de stabiliser leur trésorerie pour la majorité des entreprises (49%) et de l'améliorer pour 9% des entreprises. Les entreprises sont encore nombreuses (42%) à devoir faire face à un affaiblissement de la trésorerie.

Cette fragilité financière impacte la capacité d'investissements des entreprises. En effet, 43% d'entre elles estiment que celle-ci est dégradée contre seulement 3% qui la jugent s'améliorer. Malgré tout, 15% des artisans ont investi au 1^{er} trimestre 2016 mais cela reste inférieur à 2015. Le niveau d'investissements est quant à lui relativement faible, 39% des investissements sont inférieurs à 5 000 €, 35% sont compris entre 5 000 et 15 000 €. Cependant, 14% des entreprises ont investi plus de 50 000 €. Les perspectives d'investissements sont revues à la baisse pour le 2^{ème} trimestre.

Pour concrétiser ces investissements et gérer la trésorerie, une relation bancaire est souvent nécessaire mais seules 32% des entreprises se sont adressées à leur banque durant l'année 2015. Pourtant, seuls 7% des artisans considèrent cette relation comme mauvaise.

Le principal motif de sollicitation est la demande facilitée de trésorerie (autorisation de découvert, escompte, affacturage...) pour 48% de ces entreprises devant la demande de prêt à court terme (38%) et à long terme (29%). Dans la très grande majorité des cas, la demande a été acceptée (89%), pour le financement d'investissements (matériels, véhicules) à 44%, le fonctionnement de l'entreprise (frais de personnel, fournitures, stock matières premières...) à 43% et l'achat d'un local à 6%.

Les causes de refus bancaires sont plus diverses. L'absence de caution est évoquée par 38% des entreprises et la prise de risque liée au projet par 25%. Le rapport demandé par la banque était considéré insuffisant dans 13% des cas. Enfin, le montant à emprunter était jugé trop élevé pour 13% des demandes.

Trouver des financements

Pour aider les artisans à constituer des dossiers de demande de crédit « gagnants » ou obtenir une caution bancaire, la CMA Isère propose aux chefs d'entreprise de :

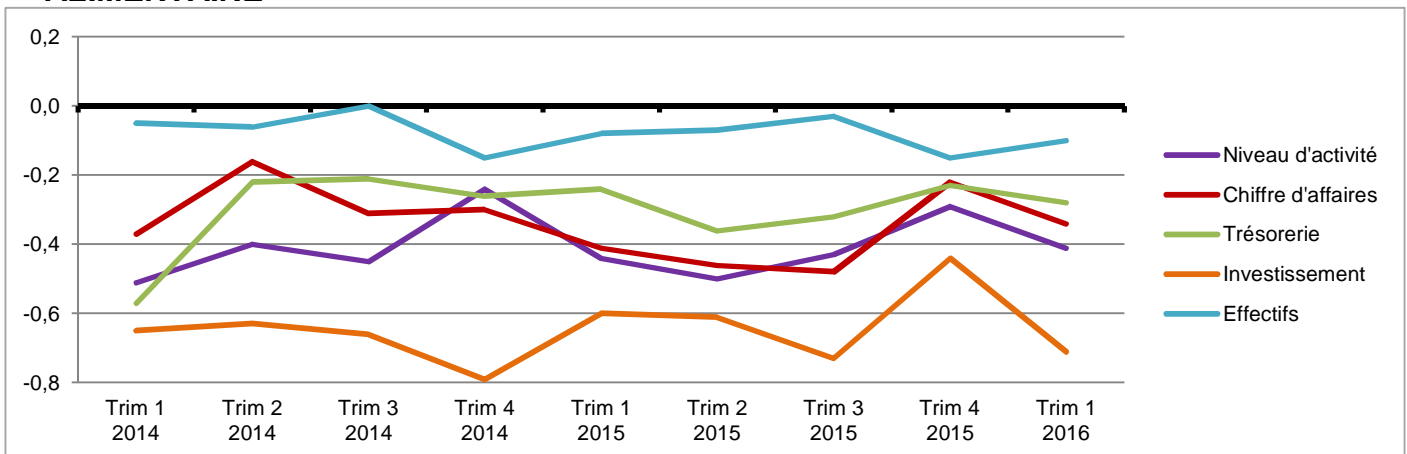
- bénéficier de l'expertise de ses conseillers en matière de financement,
- mettre en évidence le potentiel de l'entreprise en réalisant un diagnostic global ou axé sur un thème particulier (accessibilité, hygiène alimentaire, innovation, environnement)
- élaborer en collaboration avec le dirigeant le dossier de demande de crédit ou de caution bancaire assorti d'un business plan cohérent (prévisionnel sur 3 ans et plan détaillé de financement).

Ce dossier, une fois constitué, a toutes les chances d'être mieux accueilli auprès des établissements bancaires. L'obtention du prêt sera ainsi facilitée.

Contactez votre conseiller en gestion d'entreprise au 04 76 70 82 09 ou par mail : serge.garbay@cma-isere.fr
Plus d'infos sur http://www.cma-isere.fr/Obtenir_un_prêt_bancaire

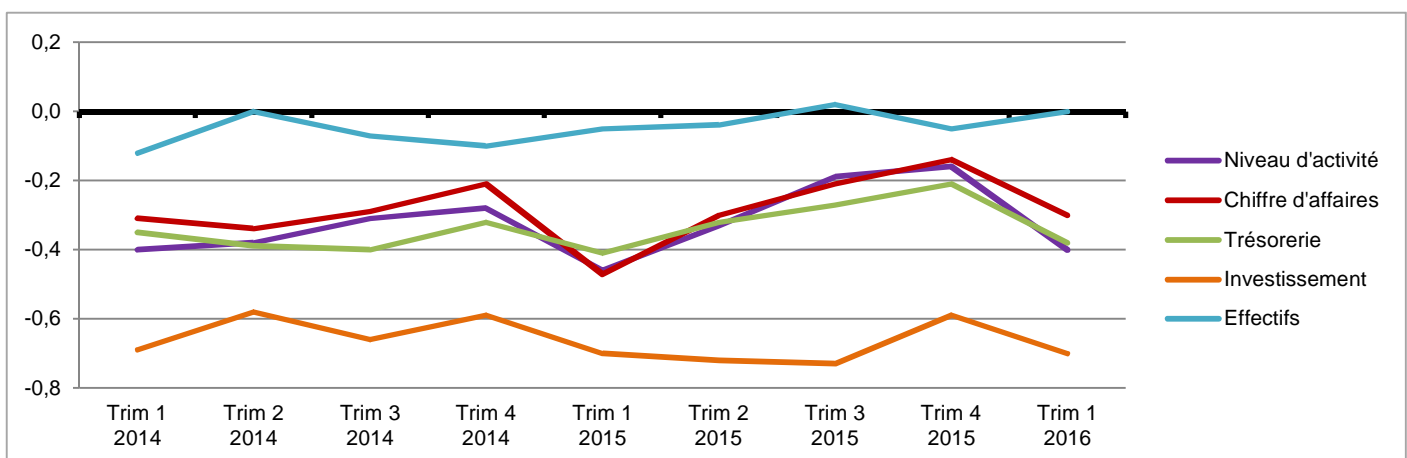
3 LES PRINCIPALES TENDANCES DES SECTEURS

■ ALIMENTAIRE



- Après le rebond du 4^{ème} trimestre 2015, le 1^{er} trimestre est marqué par un ralentissement de l'activité, particulièrement au niveau de l'investissement. Alors que 44% des entreprises se déclarent en sous-activité, elles sont encore 56% à stabiliser leur CA mais seulement 48% consolident leur trésorerie
- La conjoncture du secteur est légèrement mieux orientée que la dernière à la même époque mais elle reste toutefois en retrait par rapport à la moyenne iséroise.
- Le 2^{ème} trimestre 2016 devrait être marqué par une stabilisation des indicateurs. Malgré tout l'optimisme revient légèrement car 24% envisage d'investir.

■ BATIMENT

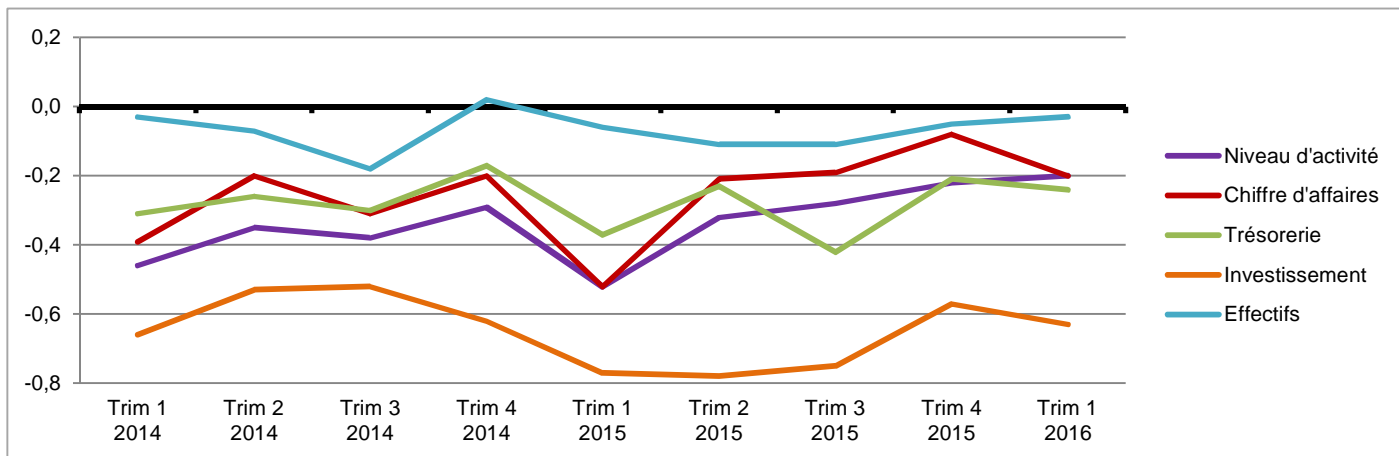


- Le 1^{er} trimestre connaît un léger coup d'arrêt dans la dynamique des entreprises du bâtiment. Mais le décrochage est moins marqué que début 2015. En effet, 54% des artisans ont vu leur CA se maintenir contre 38% qui l'ont vu diminuer. Au-delà de la baisse de la demande, 46% des entreprises ayant vu leur CA ralentir jugent l'augmentation de la concurrence comme un facteur aggravant.
- Les effectifs continuent à baisser dans les entreprises même si la tendance tend à ralentir.
- La visibilité des artisans concernant leur volume d'activité reste faible, inférieure à 3 mois pour la majorité d'entre eux. Toutefois, une légère amélioration de la situation est attendue pour le printemps 2016.

MÉTHODOLOGIE

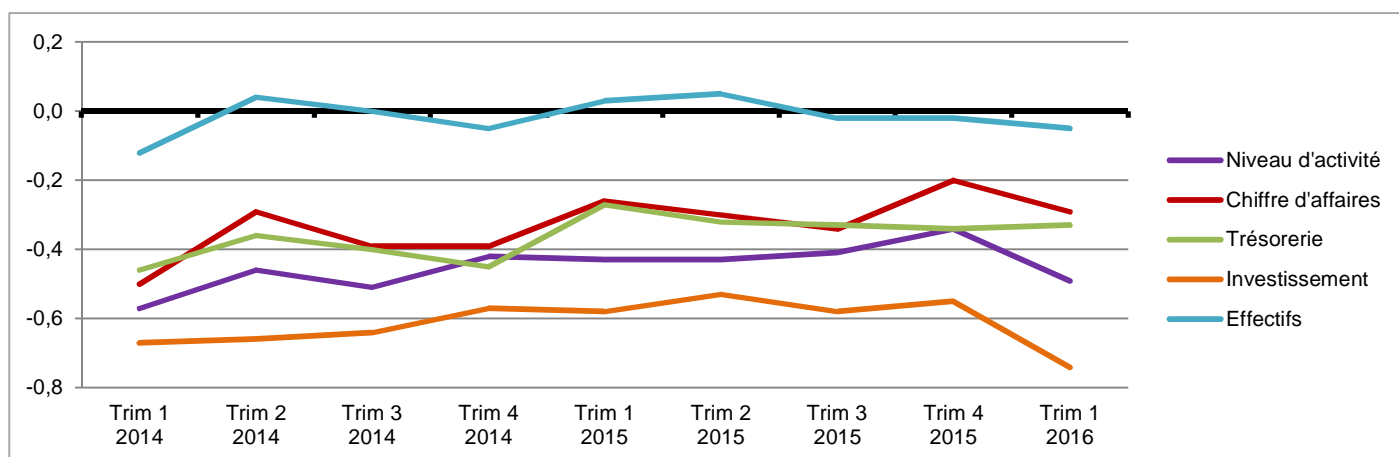
Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat de Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif de la population artisanale rhônalpine. Près de 2 500 entreprises artisanales volontaires ont répondu par mail. Pour le 1^{er} trimestre 2016, 350 entreprises iséroises ont répondu.

■ FABRICATION



- En ce début d'année, le secteur de la fabrication connaît un 4^{ème} trimestre consécutif de hausse du niveau d'activité. Cette situation contraste fortement avec celle de l'an dernier. 17% des artisans sont en sur-activité grâce notamment à la hausse de la demande et jugent la baisse de la concurrence bénéfique. Le CA augmente de 13% en moyenne pour 18% des artisans et la trésorerie ne se dégrade que pour 34% d'entre eux.
- Le secteur de la fabrication tire la conjoncture iséroise à la hausse.
- Malgré le regain constaté au 1^{er} trimestre, les artisans restent prudents mais serein pour ce 2^{ème} trimestre. En effet, 20% des entreprises pensent investir.

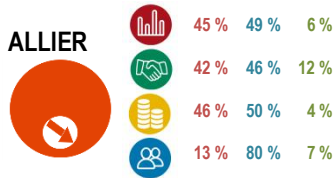
■ SERVICES



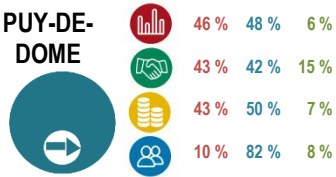
- Conformément aux prévisions, ce trimestre est marqué par une chute de l'activité. En effet, l'ensemble des indicateurs sont à la baisse stoppant le frémissement constaté en fin d'année. Même si 44% des artisans subissent une diminution de leur CA, cette baisse moyenne est moins accentuée (-12%) que les trimestres précédents.
- Pour le 3^{ème} trimestre consécutif, les entreprises se séparant d'au moins un collaborateur sont plus nombreuses que celles qui recrutent. Les investissements, quant eux, sont en net recul pour ce secteur d'activités (13%).
- Les orientations pour le 2^{ème} trimestre sont contrastées avec une amélioration attendue concernant le CA et la trésorerie et une érosion de l'investissement et de l'emploi.

Les soldes d'opinion
représentent la
différence entre les
réponses "positives
(à la hausse)" et
"négatives"
(à la baisse)"

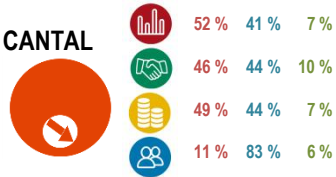
APERÇU RÉGIONAL



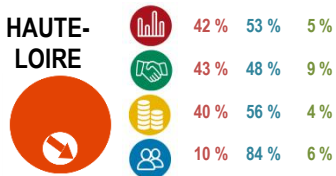
Les chefs d'entreprises artisanales de l'Allier constatent un recul de l'activité et de leur chiffre d'affaires en ce début d'année 2016. Les prévisions anticipent un léger retour à la stabilité dès le deuxième trimestre 2016.



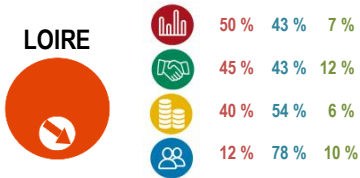
La situation se stabilise pour près de la moitié des entreprises, mais la trésorerie reste dégradée. Un constat favorable : l'investissement reste à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne régionale dans le Puy-de-Dôme pour ce 1^{er} trimestre 2016.



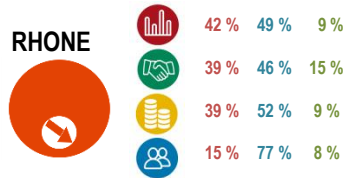
La situation est préoccupante ce trimestre pour les entreprises du Cantal, avec plus de la moitié qui estime être en sous-activité, ce qui a une incidence sur les indicateurs de chiffre d'affaires et de trésorerie.



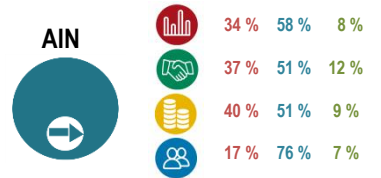
Une dégradation de la situation se fait sentir au 1^{er} trimestre 2016 pour les entreprises haut-ligériennes, avec un chiffre d'affaires à la baisse mais des effectifs qui se maintiennent. Les prévisions annoncent une stabilisation des indicateurs, à l'exception de l'investissement et de l'emploi.



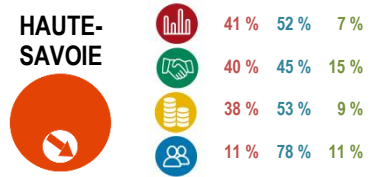
La reprise tant attendue n'est pas encore au rendez-vous pour les artisans de la Loire. L'indicateur de chiffre d'affaires connaît une baisse dans tous les secteurs. En revanche, le taux d'investissement progresse pour toutes les activités. Le signe d'un espoir de reprise ?



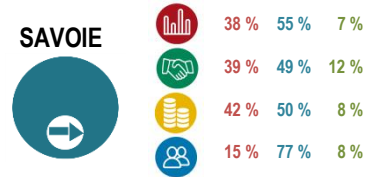
La situation économique des entreprises rhodaniennes se dégrade légèrement au 1^{er} trimestre : baisse de l'activité et des chiffres d'affaires, affaiblissement des trésoreries. Cette tendance ne semble pas se confirmer pour le 2^{ème} trimestre 2016 avec une amélioration attendue.



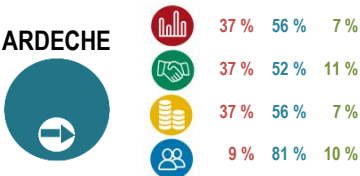
Même si la tendance reste globalement stable, un léger recul du niveau d'activité et du chiffre d'affaires pour les entreprises de l'Ain peut être constaté au 1^{er} trimestre, surtout pour les métiers de l'alimentaire. Les prévisions pour le prochain trimestre sont plus favorables.



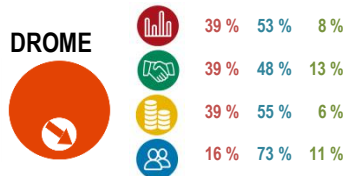
Comme pressenti par les chefs d'entreprises haut-savoyards, le niveau d'activité est de nouveau en recul ce trimestre. Le bâtiment est le plus impacté. A contrario, depuis un an, les entreprises de services voient leur niveau d'activité se redresser.



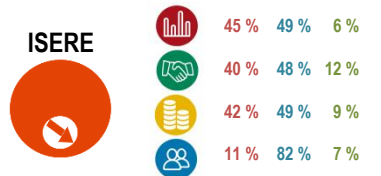
L'activité générale de l'artisanat savoyard se stabilise et les prévisions pour le 2^{ème} trimestre 2016 vont dans le sens du renforcement de cette stabilité. Une amélioration des effectifs dans les secteurs du bâtiment et de la fabrication est notamment prévue



La reprise, envisagée au second semestre 2015 est différée, devient tangible sur ce premier trimestre 2016.



Un fléchissement de la situation économique marque ce début d'année 2016. Les dirigeants drômois misent toutefois sur une stabilisation des indicateurs au 2^{ème} trimestre 2016.



Le niveau d'activité s'est de nouveau dégradé, mais de manière moins prononcée que les années précédentes à la même époque. Le chiffre d'affaires et la trésorerie restent stables pour la moitié des entreprises. Les artisans isérois retrouvent un peu d'optimisme pour le printemps 2016.

Légende et moyennes régionales :

